

Le voile a été enfin levé

Le Biarritz Olympique a connu deux derniers jours décisifs, qui se sont déroulés a priori sans problème particulier. Tout d'abord, la présentation lundi devant une partie des actionnaires du club, qui s'est déroulée dans une ambiance plus apaisée que par le passé, si j'en crois les retours des différents journalistes ou médias présents sur place durant cette réunion. Hier avait lieu le rendez-vous décisif devant la commission de régulation financière du rugby professionnel français. L'audition a duré 2h45 et le président de l'instance a déclaré à la presse, après l'audition, que tous les éléments apportés l'avaient rassuré. Les différents documents sont tout de même en cours d'analyse avant validation définitive, mais je suis résolument optimiste, d'autant plus que les trois porteurs du projet biarrot ont enfin dévoilé quelques-uns de leurs soutiens financiers. Il y a le créateur des fameuses SmartBox. Le créateur de cette marque, distribuée partout dans le monde, serait la 104^{ème} fortune française. Ce dernier ne pourra cependant pas mettre plus d'un million d'euros, comme l'ont décidé les nouveaux propriétaires du club. Chaque actionnaire n'aura pas le droit de mettre davantage d'argent, pourquoi pas, même si cette stratégie est un peu surprenante pour moi, surtout lorsqu'un partenaire est situé juste au-delà de la centième place des fortunes françaises. Autre actionnaire à avoir été dévoilé : l'ancien directeur de la chaîne Info sport +, donc très vraisemblablement passionné de sport. Pour revenir à l'homme situé au rang 104, il a déclaré, que pour lui, il était impossible de voir disparaître un club quintuple champion de France et double finaliste européen, ayant donné certains grands joueurs au rugby français de ces dernières années. Tout cela est positif, d'autant plus que le projet semble s'étaler sur les huit prochaines années, de quoi bien construire en pro D2, avec un stade enfin rénové. Il n'y a plus qu'à croiser les doigts et attendre un geste de la municipalité, mais pas que... Pour trouver un business plan, pour espérer remonter dans l'élite, dans quelques années pour battre éventuellement notre voisin et pourquoi pas retrouver les mêmes émotions qu'il y a une quinzaine d'années. Alors certes, certains d'entre vous peuvent peut-être me prendre pour un doux rêveur, mais le rêve est gratuit et le sport est un des seuls pans de la société où l'on peut encore rêver, du moins pour ce qui sont passionnés de ce domaine, comme moi !

Avant de penser à l'an prochain, il faut d'abord finir le travail du maintien, avec une éventuelle victoire contre Aix-en-Provence, à moins que la bonne nouvelle n'arrive directement de Montauban. Si Mont-de-Marsan l'emporte dans le Tarn-et-Garonne, quoi qu'il arrive, le maintien sera acté pour les rouges et blancs. Même si je ne porte pas dans mon cœur Willy du Plessis, depuis son passage raté à Biarritz, là, je serais à fond derrière lui et ses coéquipiers, comme quoi tout arrive !

Le week-end européen a commencé par une défaite douloureuse, et, on ne peut plus cruelle pour Clermont, qui a sans aucun doute disputé son meilleur match de la saison, de très loin, malgré une indiscipline hallucinante durant la première demi-heure. Les Auvergnats menaient à la mi-temps, 28 à 18, avec trois essais inscrits, contre uniquement des pénalités aux londoniens. Sur les trois essais jaunes et bleus, deux ont été marqués par Joris Jurant, qui a remplacé Raka. Les Auvergnats menaient 31 à 18, lorsque l'ailier venu de Corrèze à l'intersaison croyait inscrire son triplé, après un numéro de funambule le long de la ligne de touche. Malheureusement, en ramenant le ballon dans ses mains, ce dernier a touché le torse du défenseur sud-africain. Par la suite, les requins de Durban vont revenir à six longueurs, 25 à 31. Quelques minutes plus tard, à nouveau, déboulé de l'homme du match auvergnat, qui va se conclure par une obstruction d'un joueur sud-africain. Après de multiples ralentis, l'arbitre a mis un carton jaune au joueur sud-

africain, mais pas d'essai de pénalité, à l'étonnement de pas mal de personnes présentes dans le stade, car la couverture défensive était inexistante. Sur cette faute, les hommes du Puy-de-Dôme vont avoir une pénalité à tenter, malheureusement, Anthony Belleau va connaître un deuxième échec durant la partie. La chance des Auvergnats était passée. Les Sharks vont être auteurs d'une magnifique relance, conclue au bord de la ligne de touche par un des deux ailiers sud-africains. En bord de touche, le buteur sud-africain n'a absolument pas tremblé et permettait à son équipe de repasser devant grâce à un 100 % au niveau du tir au but. Malgré une dernière action, les Auvergnats ne vont pas réussir à inverser la tendance sur une passe au pied de l'ouvreur Auvergnat Anthony Belleau, pas très bien senti pour moi, vu la couverture, mais ce n'est que mon avis. Les requins de Durban sont la première équipe à se qualifier pour une finale d'ancienne coupe d'Europe, où ils défieront Gloucester, qui s'est défait de Trévise. Heureusement que les Anglais l'ont emporté, car sinon le Tottenham Stadium aurait été bien triste le 24 mai prochain, si la finale avait opposé la franchise sud-africaine au Benetton Trévise.

En revanche, dans la coupe des champions, nous ne pouvions pas rêver plus belle affiche, car la finale opposera une équipe de Dublin, double finaliste malheureux en titre et quadruple tenant du titre il y a quelques années, lorsque la compétition était une vraie coupe d'Europe... les dublinois ont eu du mal à se débarrasser de Northampton, malgré une entame de match canon avec 12 unités inscrites en autant de minutes disputées, avec le doublé de l'ailier irlandais d'origine néo-zélandaise James Lowe, qui rajoutera même une troisième réalisation au cours du deuxième acte. Pourtant, les Saints ne vont rien lâcher, mais vont venir mourir à trois petites unités du cadreur irlandais. L'autre demi-finale, entre Toulouse et les Arlequins de Londres a été encore plus spectaculaire. Malgré une énorme entame, les rouges et noirs n'ont inscrit qu'une seule réalisation après 20 minutes de domination sans partage. Côté anglais, il ne suffisait que d'un ballon pour que Marcus Smith ne franchisse la ligne et donne l'avantage à son équipe, 5 à 7, mais les rouges et noirs vont très vite réagir grâce à une percée de Paul Coste et un coup de pied à suivre de ce même champion du monde des moins de 20 ans, conclu par Antoine Dupont, après un cafouillage assez monstrueux. Les londoniens vont une nouvelle fois réagir, mais Thibault Flamant va à nouveau donner de l'air à son équipe, grâce à une interception bien sentie de sa part. Après une dernière réalisation juste avant la mi-temps, les rouges et noirs vont mener jusqu'à 31 à 12 à la pause. Mais leur avance va fondre comme neige au soleil avec deux réalisations magnifiques des Arlequins de Londres, 31 à 26 aux alentours de la 60^e de jeu. Pour être honnête avec vous, je ne voyais pas les toulousains s'en sortir, mais grâce des ballons récupérés proches de leur ligne de but sur des grattages bouillants, les rouges et noirs vont finalement s'en sortir sans dommage, un peu par miracle d'ailleurs. Ensuite, Antoine Dupont va être la victime d'un mauvais déblayage d'un joueur anglais, ce qui va permettre aux toulousains de marquer un sixième essai par l'intermédiaire de Juan Cruz Malia, illustre inconnu avant son arrivée. Le puma est désormais incontournable dans la rotation toulousaine, voire même mieux, à l'image de son compère et compatriote tout aussi méconnu du grand public et même des suiveurs réguliers du rugby dont je fais parti, Santiago Chocobarès. Grâce à cette victoire, les toulousains ont le droit de rêver à une sixième étoile européenne, mais leur adversaire de Dublin ne voudra pas connaître une troisième défaite consécutive en finale de coupe d'Europe et aura sans doute très envie d'égaliser le nombre d'étoiles toulousaines, cinq actuellement. Cette finale s'annonce dantesque. Je suis bien incapable de donner le vainqueur, peut-être un avantage minuscule aux Irlandais, qui auront sans aucun doute le plus du public, d'autant que le public rouge et noir ne se déplace pas toujours en masse pour les finales européennes, lorsqu'elles se déroulent hors de l'Hexagone.

Youri Gaborit